

# SYNCOPE

A Syncope, nous avons fait un rêve : celui de dresser un jour l'inventaire des tambours de notre planète. Mais nous n'en sommes qu'au début, et pour ce numéro, nous partons du **Z** du Zarb Persan en passant par le **K** du Kamougé de Guyane. En attendant, let's have a drum !

## A LA CROISÉE DES CHEMINS : LES PERCUSSIONS DE LA ROUTE DE LA SOIE

**D**urant des siècles, Le Zarb, ou Tombak, a été joué dans les palais persans comme instrument d'accompagnement avant de devenir le symbole identitaire de toute une génération de musiciens iraniens. C'est au début du XX<sup>ème</sup> siècle que le "Maître des maîtres" *Ostad Hosain Tehrani (1912-1974)* donne ses lettres de noblesse au "Tombak" en l'introduisant comme instrument soliste à part entière. Pour en apprendre davantage, nous avons rencontré *Keyvan Chemirani*, le percussionniste qui a marqué les esprits avec son album et spectacle mêlant complémentarités indienne, iranienne et malienne. *Keyvan* est le fils et l'élève de *Jamshid Chemirani*, lui-même disciple de *Ostad Hosain Tehrani*.



de calice. Sur l'ouverture la plus large, on pose une peau de chèvre. La forme est importante car les basses vont sortir par l'ouverture restante, avec une caisse de résonance suffisamment

large pour adoucir le son. Le Zarb a un son très enveloppé qui est plus fin et plus sourd que celui de la *Derboka*. En général, les instruments iraniens sont très doux, je dirais même "intimes", car au départ, il s'agissait avant tout d'instruments de musique de chambre. Il y a le *Setar* (ndrl : guitare à 3 cordes dotée d'un long manche et d'une petite caisse), le *Kemanjé* (la vielle), le *Nail* (la flûte).

**S :** Le choix de la peau de chèvre est-il important ?

**Syncope :** Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le Zarb ?

**Keyvan Chemirani :** Le *Zarb* tient son nom de l'arabe "*Darb*", en persan "*Zada*", qui signifie "frapper". Zarb viendrait peut-être aussi du mot perse "*Zarbi*". Par exemple : "*T'ch'hor Zarbi*" est un rythme à quatre temps. Quant à *Tombak*, il s'agit simplement d'une onomatopée. Cela vient des deux frappes principales de l'instrument : *Tom* avec la main droite sur le milieu du *Zarb* et *Bak* sur le côté, qui donne la frappe aiguë. Le Zarb est la percussion principale utilisée dans la musique traditionnelle savante persane. C'est un instrument de percussion digitale, non pas au sens électronique, mais parce qu'il est joué avec les dix doigts. Je dis cela par opposition aux percussions africaines qui sont jouées avec la main. Il existe deux façons complètement différentes de l'appréhender, soit en instrument d'accompagnement, soit en instrument de soliste. Traditionnellement, on jouait de cet instrument à la Cour des Princes, dans les salons...devant le *Shah*.

**S :** Comment est-il fabriqué et pourquoi lui donne-t-on cette forme si particulière ?

**K.C. :** C'est un instrument en bois composé d'une seule pièce (bois dur : mûrier, noyer, cerisier, merisier) et qui, travaillé au tour, prend la forme

**K.C. :** Le choix de la peau se révèle primordiale, selon qu'elle est épaisse ou fine. Avec une peau plus épaisse, on a un son avec moins d'harmoniques qui se rapproche davantage de celui des *Konga* afro-cubains, avec peu de résonance et un son plus mat. Le fait d'avoir peu de résonance permet d'être plus précis, plus net et plus discret à la fois. Le son "arrêté" ne résonne pas comme sur une peau très fine. C'est de plus en plus à la mode en Iran, d'avoir des instruments aux peaux très épaisses. Après, tout dépend du goût de chacun. Moi, j'ai une préférence pour le type d'instrument aux peaux plus fines, comme par le passé. Le problème du Zarb, à contrario de beaucoup de percussions comme le *Tablā* indien est qu'il n'y a pas de système d'équilibrage de la peau. Une fois qu'elle est posée, c'est définitif. On va être tributaire des températures, de l'humidité, de la sécheresse, de la chaleur... On a des trucs, comme une petite serviette imbibée d'eau pour détendre la peau. Ou des petites chauffeuses électriques très douces pour chauffer légèrement. Il existe un système très récent qui permet d'accorder le Zarb, mais cela reste encore à l'état expérimental...

*Suite de l'entretien sur <http://syncope.free.fr>*

Y.R.

Ecouter le dernier CD "Le Rythme de la Parole" 2004 Accords Croisés/Harmonia Mundi. Keyvan Chemirani et les grandes voix du monde avec Nahawa Doumbia (Mali), Sudha Ragunathan (Inde) et Alireza Ghorbani (Iran) entre autres.

# GUYANE : AU SON DU KASÉKÒ 2/2

Suite de notre voyage en terre guyanaise...

## RYTHMES, CHANTS ET DANSES

Le *Kasékò* ainsi que nous l'avions déjà précisé, est aussi un rythme et une danse. Il est joué avec les trois tanbou et un *Ti-Bwa* (deux baguettes dont la percussion tient le rythme et la vitesse du morceau, accompagnant les tambours). Ce rythme convie au défoulement mais aussi au soulèvement. Comme pour la plupart des autres rythmes, la danse n'est pas chorégraphiée en quadrille. Les danseurs évoluent par couple et leur nombre n'est pas limité. Autre rythme dansé aussi en couple - il existe une variante en quadrille appelée "la Boulangèr"- le *Lérol*. Il est exécuté à l'aide de deux tanbou (*Koupé* et *Foulé*) et un *Chacha* (semblable aux Maracas). C'est la chanteuse qui tient le *Chacha*, imprimant le tempo.

### Influences et diversités

En Guyane, il est généralement reconnu que les travailleurs venus de Sainte-Lucie (Petites Antilles), à la recherche d'or ont influencé la tradition créole. Ainsi le *Débot* et le *Labassou* seraient les fruits de cette rencontre. Le *Débot* est joué à l'aide des trois tanbou *Kasékò* plus un *Ti-Bwa*. Il ressemble au rythme *Kasékò* mais avec un



Tanbouyèns guyanais lors d'une manifestation *Kasékò* de l'association *Mo Isi Mo Rot Bò* \*

*marké* (accentuation) du tanbou *Koupé*. En ce qui concerne le *Labasiou* (ou *Labassou*), on retrouve les tanbou *Foulé* et *Koupé* accompagné du *Ti-Bwa*. Les chants appellent à l'amusement, le style est langoureux et la danse, une véritable démonstration de "*Kasé Ren*", de déhanchements... "*Bélia manman, béli, béli, bélo...*", et voici le *Bélia*. Un rythme lent joué avec les tanbou *Foulé*, *Koupé* et soutenu par le *Ti-Bwa*. Les chants parlent du travail de la terre, des semailles... Il n'y a pas de similitude apparente avec le *Bélia* que l'on retrouve en plusieurs endroits de l'archipel antillais.

### Grajé et Kanmougé

Terminons cette revue par deux rythmes un peu particuliers : Le *Grajé* et le *Kanmougé*. Tous deux possèdent leur propre tambour. Le tanbou *Grajé* qui présenterait une certai

ne similarité avec le tambour indien que l'on connaît dans la région, le *Matalon*. Mais la Guyane ayant été peu concernée par l'immigration des travailleurs du sous-continent, il faut peut-être

chercher ailleurs les origines de ce particularisme. Le rythme s'interprète également à l'aide du tanbou *Koupé*. Il se joue sur deux temps et sur un tempo lent. Les chants parlent de la vie sociale. Les *Bals Grajé* étaient l'occasion de s'amuser mais aussi de tenir la chronique sociale à l'instar de ce qui se passe dans les salles "*Konvwé*". Le tanbou *Kanmougé* (ou *Kamougé*) est un tanbou "*Bwa Fouyé*". C'est à dire qu'il est fait d'une seule pièce à partir d'un tronc d'arbre évidé. C'est la version proche de la tradition. Il arrive actuellement que le *Kanmougé* soit joué sur les tanbou *Kasékò*. Ce rythme était beaucoup utilisé pour accompagner le travail (agriculture, pêche, construction...) notamment à l'occasion des "*Mayouris*" (chantiers collectifs). D.L.

\**Mo Isi Mo Rot Bò* : Tél 01 44 62 00 95

## SORTIES CONCERTS

Pour recevoir directement Syncope, envoyer un mail à [syncopeletter@hotmail.com](mailto:syncopeletter@hotmail.com)  
visiter <http://syncope.free.fr>

### SOUNAN

Le mercredi 2 février à 21h00 à la Péniche K-Lounge  
Quai de Montebello Métro St Michel ou Cité Paris 5

### GWO KA SUR SEINE

avec *Jenn Ki Ka* ; *Cyrille Daumont* et le groupe *Adoumanman Pèwkisyon*  
Le vendredi 4 février à 21h00 à la péniche Alternat, Quai de la Gare. Métro : Quai de la Gare Paris 12. *Jenn Ki Ka* le jeudi 10 février à 21h00 à la péniche ANTIPODE

69, QUAI DE SEINE PARIS 19  
MÉTRO STALINGRAD OU RIQUET

### ADJABEL

Le vendredi 4 Février de 20h30 à 23h00 au Rack'am 12, rue Louis Armand Brétigny s/ Orge  
Le vendredi 11 février à 21h00 à l'Olympic Café. 20 rue Léon Métro: Chateau-Rouge Paris 18

**Ciné-Concert Argentin au Cap MININO GARAY et les TAMBOURS du SUD (Argentine)** 1ère partie *Colausolo*, le samedi 5 février

à partir de 18h00 au Cap 56, rue Auguste Renoir Aulnay-sous-Bois Tél : 01 48 66 94 60

### Carnaval Guyanais avec l'orchestre Dokonon par l'association MO ISI MO ROT BÒ

**MARDI GRAS** le 8 Février aux Salons Sabrina 3. 42, Chemin des Fourches 95 Pierrefitte

### M'SOURCE

Les mercredi 16 et jeudi 17 février à 21h00 au Satellit Café 44, rue de la Folie-Mericourt Métro Oberkampf 75011

## syncope

### Equipe de rédaction :

Stéphane Delphin, Diyo Laban, Yasmina Rayeh

**Maquette** : Stéphane Delphin

**Photos** : Recto : Gilles Abegg  
Verso : Marcelline Mondésir

### Hommage à KAYA (Seggae)

avec tous les meilleurs artistes mauriciens vivant en France le samedi 26 février de 21h00 à 4h00 à la Péniche Blues Café Paris 13 Métro : Bibliothèque

**PS : SUPPORT RAS NATTY BABY !!**